

Can 2017/Bilan

Le tournoi en clair-obscur

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

La 31e édition de la Coupe d'Afrique des nations s'est achevée dimanche soir sur le sacre des Lions Indomptables du Cameroun. Au sortir d'un tournoi, riche en enseignements, que le Gabon a accueilli du 14 janvier au 5 février, passage en revue du baromètre de la Can 2017.

En hausse
Lions Indomptables
puissance 5

Personne ne les avait vus venir. Surtout après une phase de poules peu brillante. Pourtant, ce sont bien les Lions indomptables, sans être flamboyants, qui ont terminé sur le toit du continent. Pour la cinquième fois de leur histoire.

Retour au premier plan
des Pharaons

Après trois éditions d'absence, l'Égypte a effectué un brillant "come back" sur une scène qu'elle avait quittée sur trois sacres consécutifs et une dernière défaite datant de 2004. Après avoir ouvert le score en finale, les Pharaons ont fini par céder aux assauts des Lions indomptables. Perdant ainsi leur première finale de Can. Eux qui, dans les confrontations contre le Cameroun en finale, restaient sur deux succès (1986 et 2008)

La nouvelle vague s'affirme

Des Camerounais Fabrice Ondoa, Michael Ngadeu et Christian Bassogog (meilleur joueur du tournoi) aux Burkinabès Bertrand Traoré et Hervé Koffi, en passant par les Sénégalais Abdoulaye Diallo et Keita Baldé, le Congolais Firmin Mubele ou encore le Ga-



Photo : Bandama

Sous la houlette du Belge Hugo Broos, le Cameroun a décroché son cinquième sacre continental



Photo : AFP

Éliminé au premier tour, le Gabon a raté Sa Can.

bonais Denis Bouanga, les valeurs montantes ont été très en vue.

Les valeurs sûres au rendez-vous

Si l'Algérien Riyad Mahrez (Joueur africain de l'année 2016) et Pierre-Emerick Aubameyang ont quitté le tournoi après le premier tour et deux buts au compteur, l'Égyptien Mohamed Salah, le Sénégalais Sadio Mané, le Burkinabè Charles Kaboré ont joué un rôle décisif dans le bon parcours de leur pays. Mention spéciale au vétéran portier égyptien Essam El-Hadary (44 ans), aux Camerounais Nicolas Nkoulou et Vincent Aboubakar, buteurs décisifs du titre.

Buts somptueux

Inoubliables, la chevronnée fantastique du Bissau-guinéen Piqueti (face au Cameroun), les coups de canon du Malien Yves Bissouma (Ouganda) et du Burkinabè Alain Traoré (Ghana), les frappes enroulées de l'Égyptien Mohamed Salah (Burkina-Faso), du Marocain Rachid Alioui (Côte d'Ivoire) et du Congolais Paul-José Mpoku (Ghana), et pour bouquet final l'enchaîne-

ment contrôle de la poitrine-sombrero-volée gagnante de Vincent Aboubakar (Égypte).

Hugo Broos et Paulo Duarte

Les entraîneurs des sélections camerounaise et burkinabè ont réussi leur pari. Critiqué au départ pour ses choix, Hugo Broos est parvenu à créer une équipe, certes jeune, mais solide et conquérante. Malgré les absences voulues ou forcées de certains joueurs majeurs (Eric Choupo-Moting, Joël Matip, Henri Bedimo, Aurélien Chedjou, etc). Artisan du cinquième sacre continental du Cameroun, le technicien belge fait désormais l'unanimité.

Autant pour Paulo Duarte qui a retrouvé une sélection qu'il avait déjà dirigée de 2008 à 2012. Après avoir terminé en tête d'une poule A où ses pouillains n'avaient pas les faveurs des pronostics, le Portugais a mené le "pays des hommes intègres" sur le podium du tournoi.

Le quasi sans-faute de l'arbitrage

En dehors de quelques faits de jeu discutables, aucune injustice flagrante n'a été enregistrée durant



Photo : AFP

Le portier burkinabè, Hervé Koffi, a été l'une des révélations du tournoi. Photo de droite : En dehors des matchs du Gabon et du Cameroun, le taux de remplissage des stades a souvent été faible



Photo : L'Union

cette Can. Aucun carton rouge n'a, par ailleurs, été brandi.

En baisse
L'Algérie, la Côte d'Ivoire et le Gabon

Ni la Côte d'Ivoire, tenante du titre, ni l'Algérie et sa génération dorée menée par Mahrez, ne sont parvenues à s'extraire de poules prétendument à leur portée. Tout comme le pays hôte, sorti par la petite porte après trois matchs nuls. Une première depuis la Tunisie en

1994.
Aire de jeu des stades de Port-Gentil et d'Oyem

De nombreuses plaintes ont été enregistrées pour qualifier l'état déplorable des pelouses. Problèmes d'engrais, système de drainage absent ont été les causes des défaillances identifiées.

Affluence

En dehors des matchs concernant le pays hôte, le Cameroun, le Sénégal et le Burkina-Faso, les trois nations ayant des fortes communautés au Gabon,

les sorties concernant les autres qualifiés n'ont jamais permis aux arènes d'approcher la moyenne en matière de taux de remplissage.

Moyenne de buts

Seulement 64 buts, en 32 matches, ont été inscrits au cours de la 31e Can. Soit une moyenne de 2 buts par match. La moins élevée des cinq dernières levées en Guinée Equatoriale (68 buts), Afrique du Sud (69), Gabon-Guinée Equatoriale (79) et Angola (72).

Après la victoire du Cameroun sur l'Égypte (2-1), dimanche dernier

Un vent de folie a balayé les rues Libreville

PSNB
Libreville/Gabon

LIBREVILLE était aux couleurs vert-rouge-jaune des Lions Indomptables, dimanche dernier. La victoire du Cameroun sur l'Égypte en finale de la 31e édition de la Coupe d'Afrique des nations (Can) a été célébrée en grande pompe par la communauté camerounaise (la plus forte présente au Gabon). Les rues de la capitale gabonaise étaient en effervescence. On entendait ici et là des sons de tambours fabriqués pour la circonstance, des trom-

pettes, sifflets, vuvuzelas, klaxons de voitures accompagnés des cris de joie et chansons à la gloire des Lions indomptables. Sans oublier l'hymne national du Cameroun, chanté à cappella à gorges déployées.

Que ce soit à l'échangeur de Nzenzeng-Ayong, au PK 5, à la Sorbonne, Akébé-Plaine, Belle-Vue 1, bref dans tous les quartiers populaires de la capitale, c'est le même spectacle, la même euphorie. On les entendait crier en chœur, "les Lions ont dévoré leurs adversaires", "ils les ont mis dans la sauce". Femmes, hommes, jeunes, et adultes, habillés ou coiffés aux couleurs de leur pays, se sont pleinement



Photo : Prosper Sax Nzé Bekalé

De nombreux ressortissants camerounais vivant au Gabon ont envahi les rues de Libreville.

exprimés. On se serait cru à Douala, Yaoundé, Garoua, Kribi ou Bafoussam. L'excès de joie nous a, parfois, fait vivre des scènes inouïes où des supporters

au bord de la folie ont cru devoir se débarrasser de leurs habits pour exprimer leur fanatisme. C'était indescriptible...

En tout cas, toutes mani-

festations de joie est légitime tant nul, même les plus optimistes quant au parcours logique des Lions indomptables, leur équipe ne pouvait imaginer accé-

der à ce stade de la compétition. Alors, connus pour "leurs gueules", il ne pouvait en être autrement dans ces débordements. Dimanche, après le coup de sifflet final, les Librevillois en ont eu plein dans les oreilles. A Libreville, la bière a coulé à flots en l'honneur des Lions Indomptables, une équipe qui ne faisait pas l'unanimité au Cameroun, comme dans la diaspora, dès l'annonce de la liste des 23 communiquée par Hugo Broos et qui a suscité l'hilarité chez les Camerounais. L'audace du Belge a eu raison des plus sceptiques. La Coupe enlevée à Libreville est désormais à Yaoundé pour l'attester.